

renfermant un participe employé sans auxiliaire; un participe accompagné de *être* (varier la conjugaison, le temps).—Conjuguer aux temps simples : *battre, combattre, se débattre*.

### III

#### DICTÉE

##### LEVER DU SOLEIL SUR LE RIGHI

Après quelques minutes d'attente, une ligne pourprée s'étendit à l'orient, et en même temps, au midi, on commença à distinguer la grande chaîne des Alpes, comme une *décapure* d'argent sur le ciel bleu et étoilé, tandis qu'au couchant et au nord l'œil se perdait dans le brouillard. Quoique le soleil ne parût point encore, les ténèbres se *dissipaient* peu à peu, la ligne pourprée de l'orient devenait couleur de feu, les neiges *étincelaient*. Enfin, après dix minutes de *crépuscule*, pendant lesquelles le jour et la nuit luttèrent ensemble, l'orient sembla rouler des flots d'or, les grandes Alpes se couvrirent d'une teinte orange, et tandis qu'à leur pied une seconde chaîne plus basse détachait sa *silhouette* d'un bleu foncé, le brouillard se déchira par larges flocons que le vent emporta vers le nord, laissant apparaître les lacs comme d'immenses *flaques* de lait. Ce fut alors seulement que le soleil se leva derrière le glacier du Glarner.

A. DUMAS.

##### EXERCICES

Relever et analyser tous les participes passés.—Conjuguer oralement à la voix passive un verbe actif de chaque conjugaison. = Construire dix phrases à la voix active; les traduire au passif (L'astronome *observe* les astres; — les astres *sont observés*, etc.) = Conjugue les verbes irréguliers et défectifs *clore, éclore; luire et reluire*.

ORTHOGRAPHE D'USAGE. — Redoublement des consonnes. — On écrit *ap* avec un seul *p* devant *e* dans : *apepsie, apercevoir, apéritif, apétale, apétissement* et leurs composés et dérivés; — on écrit avec deux *pp* : *appel, appendice, appesantir, appétit*, leurs composés et dérivés (*appeler, appétissant, appesantissement*, etc.)

*Ap* ne s'écrit avec deux *pp* devant *o* que dans *apogiature, appoint, apporter, apposer*; partout ailleurs on n'a qu'un *p*; *apocalypse, apocryphe, apologie, apoplexie, apostolique, apostrophe, apothéose*, etc.

*Apr* ne s'écrit ainsi avec un seul *p* que dans *après, âpre* et ses composés; — on a *appr* dans tous les autres mots : *approcher, apprêter, approuver, approvisionner*, etc.

*H, j, k, v, x, z*, ne se doublent jamais en français.

##### LE DANGER PASSÉ

Mes amis, *vive* le danger ! Il n'y a rien de tel pour *tremper* les âmes. Si les plus forts ont un frisson à son *approche*, quelle merveilleuse chaleur il vous laisse au cœur en s'en allant ! Après cet appel à toutes nos forces vives, quelle *expansion*, quelle *détente* de tout l'être ! Comme on rit bien ! Comme on est heureux de vivre ! C'est la *réaction* d'un feu clair, bien flambant après une route au grand froid. Je ne l'ai jamais si bien éprouvée, cette réaction délicieuse, qu'une après-midi de dimanche, en entrant dans le port de *Bonifacio*. Nous venions d'avoir deux jours de *gros temps*, un vent, une mer, des mâts cassés, de l'eau plein *la cale*. C'était miracle de s'être tiré de là.

Aussi comme il me parut beau, ce petit port avec ses eaux dormantes. Au fond, le quai plein de soleil; tout en haut, une vieille église sur une large plate-forme d'où l'on découvrait tout l'horizon. Quand nous arrivâmes là, il me sembla que de ma vie je n'avais respiré si largement. Nous entendions